



La lettre de l'école maternelle

EDITO

Commencer une nouvelle année scolaire, comme une autre, avec des tout-petits... et leurs parents... mais pas tout à fait comme avant !

Vous allez découvrir le témoignage d'une enseignante qui a participé à la conception d'un projet de scolarisation d'enfants de moins de trois ans. Elle accueille enfants et parents depuis la rentrée de septembre. Et, après plusieurs mois, elle répond à nos questions et nous présente les spécificités de son nouveau cadre de travail : une **CLASSE PASSERELLE**.

Y. Bouché, IEN Maternelle 54

Le comité de rédaction remercie chaleureusement madame CHARROIS pour sa disponibilité et la richesse des échanges.

LA CLASSE PASSERELLE : qu'est-ce que c'est ?

C'est une classe qui accueille les matins des enfants de 2 ans sur la base d'un projet individualisé élaboré avec les parents (Exemple : [Projet partagé pour un parcours individualisé de l'enfant](#)). Elle s'inscrit dans les dix principes de [la circulaire de 18 décembre 2012](#) et réaffirme la nécessité des liens à construire entre les familles et les équipes pédagogiques. A ce titre, l'enseignant(e) est accompagné(e) par un Educateur de jeunes Enfants (E.J.E.) et d'une A.T.S.E.M. La classe passerelle est implantée généralement dans une école. Son organisation est définie par un projet pédagogique et éducatif inscrit au projet d'école (Cf. [Aide à la rédaction d'un avenant](#)). Celui-ci donne lieu à une convention définissant l'implication des partenaires locaux.

Selon le contexte, cette structure peut être le lieu de la première scolarisation d'enfants de PS, MS voire GS dans des situations particulières. Ces enfants peuvent ainsi intégrer progressivement la classe de leur tranche d'âge en cours d'année.

C'est le cas de la classe passerelle de l'école maternelle du Placieux à VILLERS où madame Prune CHARROIS, enseignante, a accepté de répondre à nos questions.



Actualité

**A l'école de la bienveillance -
Aménager les espaces pour
mieux apprendre**

Claudie MEJEAN, 29 mars 2017

**Initier à la science informatique,
de la maternelle au collège**

David WILGENBUS, 3 mai 2017
(Atelier CANOPE 54)

Rendez-vous

Quinzaine des Maternelles

Du lundi 6 mars 2017
au samedi 18 mars 2017

*Vous souhaitez présenter un
projet, une pratique, un outil...
les 8 et/ou 15 mars 2017, prenez
contact avec vos CPC qui vous
accompagneront !*

90^{ème} Congrès AGEEM – ALBI

Du 5 au 7 juillet 2017

Sur le site départemental Maternelle

- LIRE la totalité de [l'interview de Mme CHARROIS](#).
- [Un outil d'aide à l'élaboration en équipe du Carnet de Suivi des Apprentissages](#) (Académie de Paris).

Quelles ont été les étapes de conception du projet ?

C'est la ville de Nancy qui est à l'origine de la création de cette classe passerelle. Elle a réuni les différents partenaires : l'IEJ de la circonscription, l'IEJ Maternelle pour l'éducation nationale, le centre social Jolibois (support financier du poste d'E.J.E. recrutée en décembre) pour la CAF. C'est le centre Jolibois qui a été chargé de réaliser le diagnostic des besoins du quartier à partir des données de tous les acteurs locaux. On a alors constaté qu'il était judicieux de créer une classe passerelle, surtout depuis la fermeture d'une structure appelée « Espace bébé ». Sur le quartier, il y a un déficit de structures d'accueil de

ce type qui travaillent avec les parents, qui fait des liens avec l'école maternelle.

En quoi cette classe passerelle répond-elle davantage aux besoins des enfants qu'un accueil ordinaire de tout-petits ?

La PMI a mis en évidence un potentiel de 38 enfants susceptibles d'être scolarisés. Aujourd'hui, on en accueille 17, sans compter les 4 autres enfants qui ont fréquenté la classe passerelle pendant une période avant d'intégrer la classe de leur tranche d'âge.

Grâce aux partenaires, la PMI, le centre social..., les parents du quartier ont été sensibilisés à l'intérêt de cette classe et informés de la possibilité de scolariser les enfants même s'ils ne sont pas



propres. Ce n'est pas du tout un frein !

Pour le moment, l'E.J.E. du centre social intervient tous les mardis et prend en charge un petit groupe. Cette classe permet de renforcer un partenariat déjà existant (Centre Social, CMP, PMI, Crèche familiale, DRE...) décliné selon un planning de réunions et d'interventions bien défini.



Quels effets avez-vous déjà observés après deux mois et demi ?

Du côté des parents

Cette rentrée échelonnée, ces projets individuels partagés ont permis une rentrée vraiment sereine. Je vois une vraie adhésion des parents. Ils arrivent avec le sourire, les enfants arrivent avec le sourire. On a des effets très positifs, il n'y a plus de pleurs, plus de parents qui hésitent à entrer. Dès le début, je vais les voir pour qu'ils ne déposent pas leur enfant comme ça, pour qu'ils viennent dire bonjour, qu'ils transmettent l'enfant. Je tiens à ce qu'il y ait une relation quotidienne pour que cette année soit une année pendant laquelle on travaille

ensemble. Toutes ces matinées où les parents restent dans l'école, discutent entre eux avec l'E.J.E. du centre social, cela installe un climat de confiance.

Je rencontre régulièrement les parents : mi-septembre pour l'emploi du temps, revu pour quelques enfants et maintenant pour des bilans individuels. C'est l'occasion de leur demander les effets observés à la maison, ce qui a changé et je complète avec les observations menées en classe.

Le café des parents est également essentiel : c'est un moment d'échange entre les adultes et les partenaires. C'est aussi un temps pour revenir sur des situations vécues : au cours d'une sortie, certains comportements d'adultes ont posé problème (utilisation du téléphone, cigarettes) et, en réponse, les parents ont créé une Charte des parents pour les sorties scolaires. Et maintenant, elle est même utilisée dans toute l'école.

Du côté des enfants

Ils font de réels progrès. A la rentrée des vacances d'automne, aucun

pleur et des enfants qui m'ont montré ce qu'ils savaient faire : des choses que je n'avais pas encore vues. Tous les gestes des comptines et des chants alors qu'avant... ils observaient...

Et, les parents sentent leurs enfants plus autonomes, ils ont envie de faire seuls par exemple pour l'habillage et c'est énorme !

Comment l'équipe se retrouve-t-elle dans le projet de cette classe ?

Il y avait déjà un projet d'accueil des TPS l'an dernier. Ce projet de classe passerelle est inscrit au projet d'école et fait l'objet d'une fiche action. Et toutes les classes travaillent avec le centre social Jolibois. Donc, la classe passerelle est intégrée dans toutes les actions de l'école. Et l'équipe a fait preuve d'une grande souplesse (choix de la classe, créneaux motricité et récréation...). La directrice est très disponible pour la création du projet, les rencontres avec les partenaires... On se soutient, on s'investit beaucoup. Et l'ATSEM, volontaire elle aussi, est très impliquée.